

Arachne

Arachne ou Araignée Géante

Dans la mythologie grecque, Arachné était la fille du teinturier Idmon de Colophon, en Lydie.

Elle avait atteint une telle maîtrise dans l'art du tissage qu'elle eut l'audace de lancer un défi à la déesse Athéna : la déesse tissa une tapisserie représentant les dieux dans toute leur gloire, tandis qu'Arachné illustrait leurs aventures amoureuses.

Athéna, dépitée par la perfection de l'ouvrage ... le déchira en morceaux ; de désespoir, Arachné se pendit.

Mais la déesse, prise de pitié, desserra la corde et transforma Arachné en araignée ...



Ouvrage daté de 1325

Par la suite, on donna ce nom à une araignée monstrueuse, mère de toutes les araignées malfaisantes ...

Inconvénient : sa toile est vraiment très solide et de très grande taille, et elle n'y prend malheureusement pas que des mouches, loin de là !

"Le maréchal de Saxe (1696-1750), lors d'une campagne militaire, dut coucher dans une auberge infestée de revenants qui étouffaient les voyageurs qui y faisaient étape. Il ordonna à son ordonnance de veiller la moitié de la nuit pendant qu'il dormait, à la suite de quoi ils intervertiraient les places et les rôles. A deux heures du matin, l'ordonnance fait de la lumière pour réveiller le maréchal et constate avec effroi qu'il baigne dans son sang. Une araignée monstrueuse est en train de lui sucer le sein gauche. Il court prendre des pincettes, saisit l'araignée et la jette au feu. Ce n'est qu'après un long assoupissement que le maréchal reprit ses esprits. Depuis, on n'a plu entendu parler de revenants dans cette auberge." in *dictionnaire du diable des démons et sorciers* de Pierre Ripert (2003)

" ... A la suite d'un vœu fait par un chevalier (ou par un autre illustre personnage), une lampe doit brûler nuit et jour sur sa tombe (en fait pour empêcher qu'un démon invoqué par lui de son vivant ne vienne lui prendre son âme ?!) ; une nuit, le curé voit de la fenêtre de sa chambre la lampe pâler et s'éteindre ...

La nuit suivante, l'événement se reproduit ... puis la nuit d'après ...

Le curé pense que des voleurs s'emparent de l'huile de la lampe ...

Le curé demande aux héros de surveiller, de mener l'enquête : un léger bruit, pareil à celui d'une pierre qui se déplace, l'ombre d'un animal avec des pattes gigantesques qui monte contre un pilier, court le long de la corniche, apparaît un instant à la vôtre, descend le long de la corde, fait un arrêt sur la lampe, qui s'éteint rapidement ...

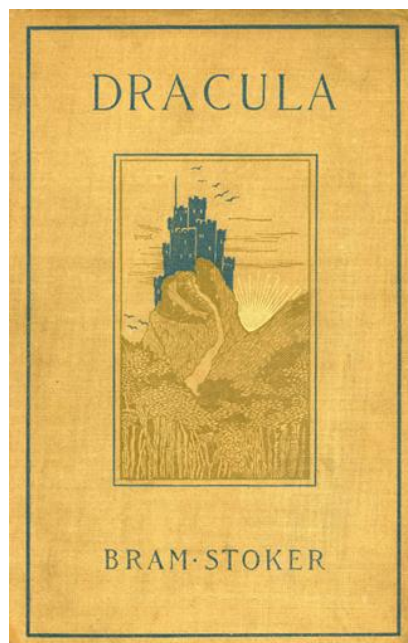
... un héros caché dans le confessionnal le plus proche de la tombe verra et entendra les choses suivantes :

le craquement est celui de la tombe du chevalier, la dalle sculptée qui recouvre le sépulcre se soulève lentement, et, par l'entrebâillement du tombeau, voit sortir une araignée de la taille d'un chien, avec un poil long de 6 pouces, des pattes longues d'une aune, qui va boire l'huile de la lampe ...

Si le héros a pensé à se munir d'une lanterne sourde, il s'aperçoit que l'objet qui maintient la tombe entrouverte est un crapaud gros comme une tortue de mer, lequel, en s'enflant, soulève la pierre et donne passage à l'araignée qui revient partager l'huile avec son compagnon ... depuis des siècles ... " (d'après Charles Nodier, avant 1840)

Cette légende a semble-t-il été reprise (?) par Bram Stoker dans *Dracula* (1897) :

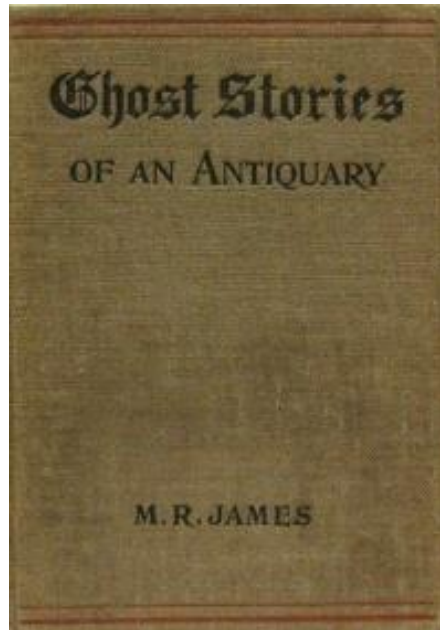
... le Docteur Van Helsing s'adresse à son jeune ami le Docteur John Seward : "Pouvez-vous m'expliquer pourquoi, alors que les autres araignées meurent jeunes, cette araignée géante qui a vécu pendant des siècles dans la tour de la vieille église espagnole s'est mise à grandir, à grandir jusqu'au jour où elle a pu descendre boire l'huile que contenaient toutes les lampes du temple ?"



Edition de 1899

Une variante nous est livrée par Montague R. James dans *the Ashtree* (1904) :

" ... gratte à la fenêtre ... le lit est à peine éclairé, mais il y règne une curieuse agitation : on dirait que sir Richard remue rapidement sa tête de gauche à droite ... Et maintenant, vous imaginerez, si trompeuse est la pénombre, qu'il y a plusieurs têtes, rondes et brunâtres, qui s'agitent d'avant en arrière, et qui retombent presque sur sa poitrine ... quelque chose tombe du lit avec un bruit mou, comme si c'était un petit chat, et cela sort par la fenêtre comme un éclair ... un trou creusé dans le tronc (du frêne) ... quelque chose qui remue au fond du trou ... il était clair qu'une créature avait utilisé l'arbre comme tanière ...
une énorme araignée ... au corps recouvert de poils grisâtres ... "



Robert E. Howard, dans les aventures de son héros Conan (1933), nous donne sa version :

" ... une énorme araignée noire, comme on n'en voit que dans les cauchemars.
Cet ogre, de la taille d'un cochon, se déplaçait sur le sol à une vitesse prodigieuse, porté par huit grosses pattes velues ; ses quatre yeux luisaient d'un regard mauvais, pétillant d'une affreuse intelligence ; ses crocs dégouttaient d'un venin que Conan savait mortel, à en croire la brûlure des quelques gouttes tombées sur son épaule ... C'était là le tueur qui, descendu au bout d'un fil de toile de son perchoir au milieu du plafond, s'était posé ... elle grimpa le long du mur jusqu'au plafond ;
... elle s'élança dans l'espace au bout d'un fil grisâtre et gluant ...
un large filet de toile poisseuse, collé en travers de la porte, fit de la pièce une prison. Conan n'osait essayer de couper la toile avec son arme, sachant qu'elle collerait à sa lame et qu'avant qu'il n'ait le temps de l'en débarrasser le monstre aurait planté ses crocs dans son dos. ... l'astuce et la vitesse démoniaques de l'araignée géante. ... Ces filets étaient aussi épais que des cordes ... "

Le maître J. R. R. Tolkien, dans son *Lord of the Rings* (le seigneur des anneaux : les deux tours 1954) aurait pu s'inspirer de toutes ces versions ou de l'une d(entre elles) :

Shelob (de *She* marquant le féminin, et *lobbe* vieil anglais pour araignée), l'ultime descendante d'Ungoliant, est une araignée géante dont seule une épée elfique peut couper le fil !